

« PATOIS » ? *« CHTI(MI) » ? « PICARD » ? DE QUELQUES APPELLATIONS RÉGIONALES BIEN MAL CONTRÔLÉES

Le horsain qui s'aventure dans nos contrées brumeuses ne manque jamais d'être rapidement déconcerté par la multiplicité des appellations qui désignent nos populations, nos territoires, nos langues : *patois*, *picard*, *chtimi*... S'enquiert-il auprès des autochtones qu'il n'obtient que des réponses embarrassées ou peu convaincantes. Que de fois ne m'a-t-on pas posé par exemple les questions suivantes : « Quelle différence y a-t-il entre le *patois* et le *picard*? » ; « Alors ici à Lille on est en Picardie? » ; « C'est vrai que *chtimi* ça veut dire "rachitique"? »

Erreurs et confusions pullulent sur ces questions et les explications, de préférence pittoresques, se bousculent à moins que l'on ne débouche sur un aveu d'ignorance. Ignorance au reste parfaitement excusable puisque l'École n'a jamais dispensé un minimum de savoir sur le sujet, quand elle ne s'y est pas opposée. Le public, enfin, voudrait-il s'informer de lui-même qu'il en aurait le plus grand mal : les données en question se présentent de façon très morcelée, éparpillée dans des publications très diverses et de haut niveau scientifique, peu aisément accessibles par essence¹. Or la population a toujours manifesté un vif intérêt pour ce sujet qui a trait à son identité. C'est ce qui explique cette multiplicité d'explications fantaisistes qu'il serait quand même temps de remplacer par des descriptions scientifiques. On se propose donc ici de *détouiller* cet écheveau ou, si l'on préfère, de démêler ce *carimafiache*, cet imbroglio. Pour ce faire on prendra simplement chaque mot impliqué l'un après l'autre, en suivant le fil du temps pour le présenter en contexte et en évolution et éclaircir une situation somme toute bien *emblayée*.

¹ — Ainsi par exemple le mot **chtimi* n'a-t-il pas droit de cité dans le *Robert Historique de la Langue française*.